
Ce que les objets techniques font aux hiérarchies sociales dans les Afriques (17e-21e siècles)

Benoit Beucher^{*1}

¹Université Paris Cité – CESSMA Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques, IMAF (Institut des Mondes Africains) – France

Résumé

Un des lieux communs de la littérature coloniale européenne a trait aux objets techniques, considérés comme fondamentalement étrangers à des sociétés prétendument "en retard". Les armes à feu, les moyens de transport motorisés, les appareils, électriques, etc., étaient censés conforter des hiérarchies sociales et politiques asymétriques, au profit d'hommes et de femmes issus des sociétés "techniciennes" occidentales. De fait, les objets techniques, complexes, nécessitant un apprentissage spécifique pour leur fabrication, entretien et usage, ont contribué à donner corps à une majorité sociologique en situation coloniale. Cet atelier vise au contraire à mettre en lumière les processus de "réinvention de la différence(1)" et de naturalisation de ces objets techniques par les acteurs africains, dont les plus modestes. Les objets techniques ne sont pas des artefacts ordinaires. Ils sont l'expression d'un "sublime colonial(2)", mais aussi post-colonial, en même temps qu'ils sont sources d'"éblouissement(3)". Leur aura est susceptible de rejouer sur leurs détenteurs et usagers, faisant ainsi intervenir les notions d'honneur, de prestige ou de respectabilité parmi d'autres. Par exemple, l'usage de fusils AK-47, dans le prolongement des fusils de traite de l'époque moderne, peuvent être l'affirmation de nouveaux statuts sociaux, pensons au cas des enfants-soldats. L'automobile, l'usage de l'avion, marquent dès l'entre-deux-guerres l'ascension de nouvelles élites. En réaction, les objets techniques peuvent être réinvestis par les acteurs désireux de conserver leur statut privilégié.

Notre atelier vise à saisir, dans la durée, en quoi la détention et l'usage des objets techniques "travaille" les relations sociales, les relations de pouvoir et d'autorité dans les Afriques. Dans quelle mesure sont-ils une entrée privilégiée pour saisir les formes de définition et d'affirmation de soi ? Comment ces objets contribuent-ils à des formes de mise en scène dans le cadre d'affirmation de l'honneur ou de la respectabilité ? À quelles batailles morales participent-ils ? Comment permettent-ils ou limitent-ils les inversions de statut ? Autant de questions, non exclusives, qui invitent au jeu d'échelles, interrogeant l'articulation entre sphère individuelle et collective, privée et publique.

(1) Bayart Jean-François, *L'Illusion identitaire*, Paris, Fayard, 1996; Clifford James, *The Predicament of Culture. Twentieth Century Ethnography, Literature and Art*, Cambridge, Harvard University Press, 1988.

*Intervenant

- (2) Larkin Brian, *Signal and Noise. Media, Infrastructure, and Urban Culture in Nigeria*, Durham, Duke University Press, 2008.
- (3) Tonda Joseph, *L'Impérialisme postcolonial. Critique de la société des éblouissements*, Paris, Karthala, 2015.